

Résumé n°1

Déterminer d'abord la structure argumentative du texte.

Résumer le texte suivant en 100 mots, plus ou moins 10% (90-110 mots).

Indiquez des marqueurs tous les 20 mots ainsi que le décompte dans la marge puis le décompte final.

Le vêtement des riches a été longtemps reconnaissable à son inadaptation à un usage laborieux : tenue et chaussures de tennis blanches, habits entravant les mouvements, tissus salissants ou fragiles, chaussures limitant la marche...

5 Récemment, les vêtements et accessoires populaires, c'est-à-dire fonctionnels et utilisables pour le travail, se sont diffusés dans les classes favorisées qui les ont adoptés et détournés. Tout a commencé avec le pantalon puis le jean. Ensuite s'est répandue la vogue du *workwear* : bleus de travail (salopettes), Dock Martins, vraies/fausses chaussures de dockers, vêtements et chaussures de chantier Caterpillar, cirés de marin, vêtements militaires, etc... Ce « look » repose bien entendu sur l'utilisation de matériaux, de coloris ou de formes qui distinguent le vrai vêtement de travail du *workwear*. Tout le raffinement est dans le détournement.

10 Il existe des normes et des règles non écrites, mais bien connues qui définissent ce qui est convenable, de bon goût, et qui dénote l'appartenance au « beau monde ». Ces standards sont assez stables pour servir de marqueurs sociaux : au premier coup d'œil, chacun sait à qui il a affaire. Cette opération de décryptage des apparences fonctionnait déjà au XIX^e siècle.

15 « Au bal de l'Opéra, écrit Balzac, les différents cercles dont se compose la société parisienne, se reconnaissent et s'observent. Il y a des notions si précises pour quelques initiés, que ce grimoire¹ d'intérêts est lisible comme un roman qui serait amusant. » Ainsi, le personnage de Lucien de Rubempré frappe par sa beauté et son apparence ne manque pas d'être décodée par tous.

20 « Tout en lui signalait les habitudes d'une vie élégante [...] Sa mise, ses manières étaient irréprochables, il foulait le parquet classique du foyer en habitué de l'Opéra. »

25 En France, l'apparence physique et vestimentaire est un formidable révélateur. Les sociétés européennes ont, en effet, hérité d'une longue tradition de différenciation des groupes sociaux selon le vêtement. Aux États-Unis, en revanche, où les distinctions dues à la naissance sont quasi absentes et au début du XIX^e siècle une norme vestimentaire unique, définie par la bourgeoisie, s'est imposée à tous. Comme le note Max Weber : « Jadis, dans un club typiquement américain, personne ne se serait souvenu que deux des membres en train de disputer une partie de billard étaient respectivement patron et employé. Ici régnait l'égalité absolue des gentlemen. » Max Weber cite un autre trait de cet égalitarisme : « « La femme du syndicaliste accompagnant son mari au lunch, se serait entièrement conformée, toilette et matières – en plus simple et plus gauche – aux dehors d'une dame de la bourgeoisie. Or la vie sociale implique que l'on sache à qui on a affaire », c'est-à-dire que l'on puisse apprécier d'un coup d'œil la place de l'autre dans l'échelle de stratification.

Jean-François Amadiou, *Le poids des apparences*, Éditions Odile Jacob, 2002, p. 34-35.

¹ Livre de magie ou livre indéchiffrable.